

## Un jour à Porto Alegre

Plusieurs d'entre nous, les jeunes de cœur notamment, se souviennent de l'éblouissement, au début des années 2000, devant cet immense vent d'espoir qui soufflait alors au Brésil. À l'instigation des mouvements populaires, une rencontre internationale avait été convoquée à Porto Alegre dans une atmosphère libre, conviviale, créative. À l'époque dans cette ville du sud du Brésil, le Parti des travailleurs (PT) rêvait de réinventer la cité, avec les comités de quartier, les syndicats, les associations, également les gens « ordinaires », invités à intervenir dans l'établissement des priorités, via ce qui allait être connu plus tard comme le « budget participatif ». Observateur d'une des assemblées citoyennes, j'avais été frappé par la vigueur des débats. Les fonctionnaires de la municipalité aidés par des experts de l'ONU insistaient sur la nécessité de renforcer les infrastructures sociales et éducatives dans les « favellas » (bidonvilles). Cela semblait normal et légitime, mais à ma grande surprise, les gens avaient plutôt argumenté à l'effet que le problème des pauvres résidait davantage dans leur nonaccès et leur marginalisation par rapport au reste de la population. Croyez-le ou non, leur souhait a prévalu et les bidonvilles ont été dans une large mesure désenclavés.

## Une autre politique est possible

C'est en partie au FSM où a été incubé la « vague rose » qui a bousculé l'Amérique latine, en comprenant que la transformation doit venir aussi bien par « en bas » (citoyenneté organisée) que par en « haut » (changements du pouvoir). Quelques années plus tard, le Forum a migré vers le reste du monde, pour offrir aux mouvements populaires des plateformes pour aborder la place du féminisme dans la construction de l'identité populaire, pour dépasser le clivage séparant les gens des communautés autochtones, pour reprendre le dialogue avec la spiritualité. Ces succès ont été des facteurs importants dans l'essor subséquent des mouvements : insurrections démocratiques (« printemps arabe » et « africain »), irruption des masses en Europe du Sud et aux États-Unis (*Occupy*), au Québec, à travers les Carrés rouges (2012), et puis à Istanbul, Bangkok, Hong-Kong, et partout où le monde a été réenchânté. Aujourd'hui, l'heure n'est plus trop à la fête.

Plusieurs gouvernements progressistes ont capitulé devant les énormes pressions du 1% soucieux d'aller encore plus loin dans la mantra néolibérale. Ailleurs, les « printemps » se sont refroidis. Et il y a aussi l'impact dévastateur des conflits et des guerres qui font bien l'affaire du dispositif du pouvoir. Pour autant, de nouvelles mobilisations sont en cours pour retrouver le chemin dont on avait perçu le contour il y a quelques années. On se souhaite bonne chance !

## Rendez-vous à Montréal

Dans quelques mois (9-14 août), le FSM va faire un détour vers le « nord », cette zone « froide » non seulement du point de vue climatique, mais relativement en retard par rapport aux avancées sociales et politiques d'autres parties du monde. Cette décision s'est imposée dans le réseau alter pour permettre de lier davantage, justement, les luttes et les mouvements du « sud » et ceux du « nord ».

*Pierre Beaudet est membre du réseau Intercoll et rédacteur aux Nouveaux Cahiers du socialisme*

PS. Les travaux de mise en place du FSM sont en cours. On peut participer (même à distance) aux nombreux comités : <https://fsm2016.org/>

## (Très) modestes réflexions sur le FSM

Ce qui a fait la force du Forum Social Mondial au tout début du millénaire, c'est la guerre globale-préventive-et-permanente de George W Bush. S'il est vrai que le FSM voulait être une réponse au TINA de Margaret Thatcher et au credo ultralibéral de la société, et en même temps un espace de réflexion et d'échanges de masse, c'est parce que, parallèlement à cette mission, inscrite dans la Charte, il y avait une volonté d'agir et de réagir autour d'un enjeu – la nouvelle guerre impérialiste, en particulier contre l'Irak – qui concernait tout ce que notre planète contenait de progressiste, indépendamment des structures d'organisation et des idéologies. La Charte du Forum ne permettait pas de prendre une position sur la guerre ou de lancer une initiative de mobilisation globale. Néanmoins, le mouvement anti-guerre s'est développé dans l'Assemblée des mouvements sociaux, en marge du Forum, mais grâce à l'existence du Forum.



## Des changements en profondeur

En quoi cette question d'ordre historique est importante pour tenter de répondre à la question sur la pertinence du FSM en 2016 ? C'est que précisément nous sommes dans un contexte totalement différent, dont je soulignerais quelques éléments : Il n'y a plus, comme cela avait été le cas, UN ennemi, facilement identifiable, avec ses stratégies déclarées de colonisation militaire du monde et de dérégulation de tout ce qui avait été acquis au cours du demi-siècle précédent; Le monde de l'Empire est devenu multipolaire, suite à un affaiblissement des USA et l'émergence de nouvelles puissances, en particulier la Chine; Il n'y a plus la bipolarité (très relative d'ailleurs) entre l'impérialisme d'une part, et les mouvements de libération de l'autre. Ces derniers se sont petit à petit effacés, entre autre grâce à des victoires partielles que les puissances de l'ordre ont été obligées d'accepter pour pouvoir sauver les meubles; La crise économique dans les pays occidentaux et comme corollaire, l'affaiblissement du mouvement ouvrier et de ses organisations, d'où les grandes difficultés à conserver les acquis des décennies précédentes; L'affaiblissement des grands mouvements sociaux et les priorités que leur impose la crise ont laissé dans le FSM une place disproportionnée aux ONG et aux « professionnels des Forums ». De cette situation de crise sociale globale découle, non pas une résignation globale, mais plutôt une nouvelle localisation/régionalisation des luttes.

## La Révolution Arabe

Elle est une des concrétisations les plus évidentes de la crise actuelle. Surtout si l'on prend le mot « révolution » dans son sens non-journalistique mais historique, à savoir un processus long où le vieux monde entre dans une phase d'agonie prolongée, et où le nouveau peine à émerger. Le monde arabe est un révélateur des évolutions globales : crise de l'ordre mis en place par les grandes puissances de l'époque à la fin de la première guerre mondiale, crise qui est entre autre le produit de la guerre globale et de la volonté des néoconservateurs de démanteler les États constitués, révolutions populaires à travers l'ensemble de la région, contre-révolutions sanglantes, émergence d'une alternative barbare (selon la célèbre prédiction

Forum social mondial 2016

<https://fsm2016.org/>

NOUVELLES - S'INFORMER - SIMPLIFIER - PARTICIPER

JOURNAL PARTICIPANTS GROUPE

2016 FORUM SOCIAL MONDIAL

UN AUTRE MONDE EST NÉCESSAIRE. ENSEMBLE IL DEVIENT POSSIBLE.

MONTREAL DU 9 AU 14 AOÛT 2016

Soirée festive du Forum social mondial 2016 et Sprint créatif

Collectif FSM au Forum social thématique Porto Alegre

Comité Economies alternatives solidaires : réunion le 18 janv

N° de migrants internationaux dans le monde (en millions de personnes) 233

Espace migration et mobilité internationale : invitation à participer à la réunion du lancement du comité

Comité handicap, culture sourde et société sans barrières

Comité handicap, culture sourde et société sans barrières : invitation à participer au comité

Suivez le FSM 2016 sur les médias sociaux !

Twitter YouTube Facebook RSS



de Rosa Luxembour), sous la forme de Daesh. Les diverses versions d'Indignés sont, elles aussi, des exemples de ces nouvelles formes de mobilisations, en marge de l'expérience accumulée par les composantes principales du processus qu'on a appelé FSM.

### Aller plus loin

Un espace ouvert d'échanges et de confrontations d'expériences reste plus indispensable que jamais. La question à laquelle il nous faudrait répondre est la suivante : est-ce que le cadre du FSM peut être attractif pour ces nouvelles expressions de la révolte sociale à travers le monde ? Autre question : avons-nous les moyens, le langage, pour attirer cette nouvelle génération ? Une chose est certaine, cette génération recherche l'action plus que le débat, ce qui nous amène à réfléchir sur la Charte même du FSM. Notre ami Samir Amin nous avait lancé ce défi, il y a déjà dix ans...

*Michel Warschawski est le fondateur de l'Alternative Information Center (AIC) à Jérusalem et Bethlehem.*

### From Resistance to Alternatives: Anotherworld – let's build it now!

When the World Social Forum was conceived, after the Seattle and other mobilisations shook the Bretton Woods institutions and the neoliberal system, the focus was on global popular resistance, on what we do not want. We appeared on the global scene with a slogan of hope, of the need for a vision "Another World is possible". Social/peoples movements internationalised the resistance against neo-liberal globalisation, and were the backbone of the mobilisations in the social forums everywhere. 15 years later, the global situation has changed, essentially as a partial victory of this resistance. In many countries popular parties came to power; social movements found themselves in a position where they could influence policy. Global civil society, the anti-globalisation, anti-capitalist movements and political parties found a voice, in many parts of the world. When a left/popular party comes to power, it is confronted with the task of turning their grand vision into policy. They are seen to fail for not delivering at all, or not fast enough. The schism between the party in power and the social movements then widen. Social movements need to represent the constituencies they represent, but it is difficult to move their focus from resistance to the building of alternatives. Most of them hold that it is the job of government to find a way. The issue we have to address today is: is this position still tenable? We are not convin-

cing unless we can also answer the questions: what does your vision look like on the ground? How does it solve the big problems? How can governments implement the plan? What needs to be done first, and what later? If we don't have answers, our vision may have to be interrogated, without fear or favour. The question we will then be asked, and not just in the mainstream discourse is: is it the vision that is flawed? Or is it the implementation mechanism? Or is it the translation of vision to policy? What should be a policy towards the elite which still has economic power? What is the response when they mobilise? The time has come to unbundle the vision of another world. It is becoming increasingly clear that both political parties and social movements have to institute organised internal democracy within itself to be really effective, strong popular and relevant.

The WSF is a forum where these critical issues can be addressed by involving an immense pool of experiences and knowledge from all over the world: Firstly, by facilitating the discourse on, not just strategies of resistance, but comprehensive, ground level alternatives and solutions. Secondly the WSF is an important exercise in democracy. It fosters debates across diverse points of view, and it is an exercise in democratic decision making based on consensus. It facilitates the building the broadest possible alliances. This is why the WSF is still relevant today.

*Meena R. Menon is a social and environmental activists from Mumbai and a member of the International Committee of the WSF*

### The Spirit of Porto Alegre

The spirit inspired of the WSF in Porto Alegre since 2001 is the coming together in a non-hierarchical fashion of the world family of anti-systemic movements to push for intellectual clarity, militant actions based on popular mobilization that can be seen as immediately useful in people's lives, simultaneously argue for longer-run, more fundamental changes. Of course, we shall have to see whether a loosely-structured world movement can hold together in any meaningful sense, and by what means it can develop the tactics of the struggle. But its very looseness makes it a force difficult to suppress. If the Global Left commits itself to loosely-structured, extra-parliamentary militant tactics, this immediately raises the question of our attitude towards electoral processes. Electoral victories will not transform the world; but they cannot be neglected. They are an essential mechanism of protecting the immediate needs of the world's populations against losses of achieved benefits.

### Is History going on the Left side?

There will be an immense struggle over the successor system, which shall continue for 20-40 years, and whose outcome is intrinsically uncertain. History is on no one's side. It depends on what we do. On the other hand, this offers a great opportunity for creative action. During the normal life of an historical system, even great efforts at transformation have limited consequences since the system creates great pressures to return to its equilibrium. But in the chaotic ambience of a structural transition, even small pushes can

have great consequences in favoring one branch or the other of the bifurcation. The key problem is not organization, however important that be. The key problem is lucidity. The forces who wish to change the system so that nothing changes, so that we have a different system that is equally or even more hierarchical and polarizing, have money, energy, and intelligence at their disposal. They will dress up the fake changes in attractive clothing. In the inherent uncertainty of the world, at its moments of historic transformation, the only plausible strategy for the Global Left is one of intelligent, militant pursuit of its basic objective - the achievement of a relatively democratic, relatively egalitarian world. Such a world is possible. It is by no means certain that it will come into being. But then it is by no means impossible.

*Immanuel Wallerstein, professeur émérite à Yale*

### 1000 forums : jusque dans le désert

Le Forum international des oasis et du développement local a eu lieu du 28 au 31 janvier à Zagora (Maroc). Cet événement avait pour but de rassembler les acteurs du développement, de la recherche, des initiatives civiles et privées ainsi que les institutions étatiques en charge de ces questions pour partager réflexions et expériences autour de la problématique : « Les oasis face aux changements climatiques, quelle intégration entre les dynamiques engagées ? ». Cette voix des oasis a récemment été portée par la société civile marocaine sur la scène internationale à l'occasion de la COP21 organisée à Paris en décembre 2015. Il faut rappeler qu'en octobre prochain, le Maroc sera le pays hôte de la 22<sup>ème</sup> COP. Ce sera une occasion pour la société civile marocaine de faire valoir la richesse de son patrimoine et de ses ressources naturelles, mais également leur extrême fragilité dans un contexte de changement climatique. La nécessité d'œuvrer en faveur de prises de décisions politiques et sociétales fortes n'est plus à prouver. En particulier en cette année 2016 qui commence de façon catastrophique pour le secteur agricole marocain. Le déficit pluviométrique est d'ores et déjà dramatiquement important et a contraint le Maroc à déclarer un plan d'urgence-sècheresse. (Source : Al Jousour : <http://www.e-jousour.net/fr/ouverture-du-forum-international-des-oasis-et-du-developpement-local/>)

